

Naissances en forte progression

MATERNITÉ En 2013, 557 nouveau-nés ont vu le jour sur le site de Payerne.

PAYERNE

En 2013, la maternité de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) a atteint un nombre record de 557 naissances dans le service d'obstétrique, soit une augmentation de 18% par rapport à 2012. Mais avant ce nouveau record, la maternité du site payernois avait déjà franchi la barre des 500 naissances à deux reprises en 2010 et 2011. Parmi ces accouchements, un taux faible de 24% a été réalisé par césarienne, contre 33% en moyenne suisse.

«Cette augmentation encourageante peut, entre autres, s'expliquer par l'ouverture d'un espace physiologique de naissance, en mai 2013. Des futures mamans plus éloignées géographiquement font le choix de venir accoucher à la maternité de Payerne, qui a résolument fait le choix de soutenir la physiologie dans les prises en charge obstétricales», communiquait le HIB en début de semaine.

Nouvelle doctoresse dans le service

Afin de dynamiser son service de gynéco-obstétrique, le HIB a nommé la doctoresse Armide Bischofberger, dès le 1^{er} janvier 2014, en tant que médecin agréé. La dresse Bischofberger a débuté ses études de médecine à l'Université



La doctoresse Armide Bischofberger, nouveau médecin agréé. PHOTO DR

de Fribourg, puis a obtenu son diplôme de médecin à l'Université de Berne. Après son début de formation post-graduée à l'Hôpital de Fribourg (HFR), elle a poursuivi son travail aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG). En 2009, la dresse Bischofberger a obtenu sa spécialisation FMH en gynécologie-obstétrique au HIB. Elle a occupé ensuite un poste de cheffe de clinique universitaire dans le département de gynécologie et obstétrique des HUG.

En parallèle à son activité au sein du HIB, la doctoresse Bischofberger a ouvert son cabinet médical en ville de Payerne.

SG/COM

Mercredi, les sirènes vont beugler

ESSAI Le 5 février les sirènes d'alarme de tout le pays vont hurler aux quatre vents pour le test habituel. Mais au fait, à quoi servent encore ces bruyantes installations.

BROYE

Le mercredi 5 février, à 13 h 30, le major Nicolas Pedroli, commandant de l'Organisation régionale de la Protection civile de Payerne pèsera pour la dernière fois sur le boîtier de commande des sirènes de l'ancien district de Payerne. D'ici à la fin 2015, les quelque 5000 sirènes seront intégrées au nouveau système à l'échelle nationale Polyalerte géré par la Centrale nationale d'alarme (CENAL).

De tradition, le premier mercredi de février, toutes les sirènes du pays sont testées. Au XXI^e siècle le beuglement des sirènes peut paraître anachronique, renvoyant aux pires heures de la Seconde Guerre mondiale. Et pourtant, elles font partie d'un système d'alarme qui a évolué depuis la fin de la guerre froide. Au placard les alarmes chimiques et atomiques. Seule l'alarme générale (son alterné) ainsi que dans certaines régions, l'alarme eau (son continu) sont encore utilisées.

Un système de commande centralisé permet de gérer le déclenchement sélectif de toutes les sirènes.

La Centrale nationale d'alarme est couplée au système d'information des médias Icaro. Les sirènes peuvent servir à alerter et informer la population sur la montée de la radioactivité, les dangers naturels ou d'origine humaine.

«Pour l'essai, nous déclenchons nous-mêmes les sirènes et contrôlons si tout fonctionne bien. Mais en cas



Le major Nicolas Pedroli, commandant de l'ORPC de Payerne, est prêt à déclencher cet ultime essai depuis le poste de commande. PHOTO RÉMY GILLIAND

de réelle alarme, la Centrale de traitement des alarmes de Pully (CTA) peut immédiatement les déclencher et de façon ciblée», explique Nicolas Pedroli.

Mais au fait, pour quelles raisons pourrait-on appuyer sur le bouton? Bien entendu on pense au pire en évoquant un accident nucléaire. Mais il y a des événements plus locaux qui pourraient déclencher le branle-bas de combat. Nicolas Pedroli évoque un risque chimique, avec un accident ferroviaire ou routier. «Dans ce cas précis, on peut cibler les alarmes. Mais dans tous les cas, les gens doi-

vent immédiatement écouter la Radio suisse romande pour s'informer de ce qui se passe et de ce fait alerter aussi ses voisins», informe-t-il.

Pour l'alarme eau, seules certaines régions, comme la vallée du Rhône, sont concernées. La Broye ne risque pas de tsunami. La dernière fois que la sirène a retenti à Payerne, c'était lors d'un gros et tragique incendie d'un dépôt de pneus en 1997. Dans ce cas-là, les gens étaient invités à rester chez eux et à fermer portes et fenêtres à cause de l'épaisse fumée. A ce sujet, le commandant de l'ORPC précise aussi que les sirènes de la

Protection civile n'ont rien à voir avec les sirènes qui appellent encore les pompiers dans certains villages. Celles-ci sont enclenchées par le commandant du feu.

«Des groupes d'alarmes mobiles, composés de membres de la Protection civile, peuvent également sillonner une région à l'aide de véhicules équipés de sirènes, afin de diffuser des consignes dans un cadre géographique plus restreint et ciblé, par exemple dans le cas d'une zone touchée par une épizootie», ajoute Nicolas Pedroli.

RÉMY GILLIAND

BRÈVES

ESTAVAYER-LE-LAC

Un amor à Ciné 16

Lisa surgit dans la vie de Bruno, un scénariste de télévision à succès, après trente ans d'absence. *Un amor*, de Paula Hernandez (Argentine) est le film présenté par le Ciné-club staviaquois Ciné 16, à la salle Azimut, le mercredi 5 février, à 20 h (portes à 19 h 45). Adultes 10 francs. Infos supplémentaires sur www.l-azimut.ch

BROYE FRIBOURGEOISE

Consultations de puériculture en février

Domdidier: mardis 4 et 18 février, Résidence Les Lilas, au rez. Estavayer-le-Lac: mercredis 5, 19 et 26 février, salle du Midi, route d'Yverdon 1, au rez.

Cugy: mardi 11 février, salle communale, au rez.

Cousset: mercredi 12 février, Cousset-Centre, au rez.

Saint-Aubin: lundi 24 février, château, salle de musique, au 1^{er} étage.

Pour ces permanences organisées par la Croix-Rouge, prendre rendez-vous au téléphone 026 664 77 90.

DOMDIDIÉ

Groupe d'entraide de l'Association Alzheimer

La prochaine rencontre du groupe d'entraide de l'Association Alzheimer aura lieu le jeudi 6 février de 14 h à 16 h, rue du Saugy 2, à Domdidier. Renseignements: Johanna Frauchiger au 026 663 46 87 ou 079 686 56 16.

LÉCHELLES

Les 90 ans de Marie-Thérèse Gilg

PHOTO LDD



Les autorités communales de Léchelles ont rendu visite à Marie-Thérèse Gilg qui a fêté ses 90 ans le 21 janvier dernier. A cette occasion, le Conseil communal lui a remis un présent et a partagé un excellent moment en sa compagnie. Très active, elle a fait part de ses souvenirs concernant la rénovation, ainsi que l'histoire de sa demeure, acquise en 1969, lors de son arrivée à Léchelles avec sa famille. Sur notre photo, Marie-Thérèse Gilg et ses deux filles.

Fribourg partage les craintes des riverains de l'aérodrome

BROYE

Dans le cadre de la consultation des cantons sur le nouveau concept de stationnement de l'armée, le Conseil d'Etat fribourgeois a fait ses remarques le concernant. Au chapitre de l'aérodrome militaire de Payerne, le Conseil d'Etat précise qu'avec la fermeture des bases aériennes de Sion, Buochs et Dübendorf il faut s'attendre à une utilisation accrue de celle de Payerne. Le canton de Fribourg estime qu'il y a lieu de tenir compte des craintes de la population de voir le nombre de mouvements de jets augmenter de manière importante et de devoir subir des nuisances sonores supplé-

mentaires. Le canton demande à la Confédération de faire en sorte que le nombre maximum de mouvements, fixé à 11 000, ne soit en aucun cas dépassé. D'autre part, l'armée devra veiller aussi à une répartition équitable des vols de jets entre les trois bases aériennes restantes (Emmen, Meiringen et Payerne), soit en limitant le nombre de mouvements, soit en proposant des mesures compensatoires à la base aérienne enregistrant le plus grand nombre de mouvements sous la forme, par exemple, d'investissements dans de nouvelles infrastructures et de création de places de travail supplémentaires.

RG

Pôle de la mobilité électrique

VOITURE Groupe E a installé six bornes Supercharger Tesla sur l'aire d'autoroute de Lully. Une station unique en Suisse.



Gérard Brodard, syndic de Lully, Jochen Rudat, directeur Tesla Motors Suisse, Sylvie Broccard, directrice des lieux, et Urban Achermann, directeur vente et marketing à Groupe E, lors du coupé de ruban officiel. PHOTO DAVINA RUIZ

LULLY

«Nous avons déjà d'autres stations de recharge électrique. Il était alors évident que le Restoroute de Lully collabore une fois de plus avec Groupe E. Il est une sorte de pôle en matière de mobilité électrique», a commenté la directrice des lieux, Sylvie Broccard, à l'heure de l'inauguration de la station Supercharger Tesla, jeudi dernier. Une installation unique en Suisse, qui permet selon le syndic de Lully, Gérard Brodard, «de participer au développement technologique du district de la

Broye qui évolue très vite». Un challenge que Groupe E a relevé haut la main, car «ce genre d'installation n'est pas sans incidences sur le réseau électrique, a expliqué Urban Achermann, directeur vente et marketing chez Groupe E. De nouveaux transformateurs ont dû être installés afin de fournir la puissance nécessaire».

Six bornes pour un unique modèle de voiture 100% électrique, le Model S de Tesla Motors. La station permet de recharger les batteries de la voiture en moins d'une heure, lui assurant alors une autonomie de

500 kilomètres. «Il y a trois ans, il fallait compter au moins six heures de recharge», a précisé Urban Achermann. Constructeur leader dans la mobilité électrique sans contraintes, Tesla Motors a choisi Lully, situé idéalement entre Genève et Zurich, pour compléter son réseau européen de stations. Prévues tous les 500 kilomètres, elles permettront aux utilisateurs du Model S de traverser tout le continent. A noter que 80 000 à 120 000 francs sont nécessaires pour l'acquisition de ce modèle, mais les recharges sont comprises dans le prix d'achat. DRZ